

DIEU - SEMAINE 24

DIEU EST PLEIN DE GRÂCE

La semaine dernière, nous avons vu la miséricorde de Dieu, cette semaine nous voyons sa grâce. Il vaut la peine de faire la distinction entre ces deux attributs. En Dieu, la miséricorde et la grâce ne font qu'un (Exode 33 :19; Ésaïe 30 :18), mais lorsqu'elles nous touchent, elles sont distinctes. Bien que liées, elles n'en sont pas moins différentes. La miséricorde est la bonté de Dieu confrontant la misère humaine et la culpabilité, tandis que la grâce est sa bonté appliquée à la dette et au tort de l'homme. Autrement dit, en vertu de la miséricorde de Dieu nous échappons à ce que nous méritons, c'est-à-dire l'enfer. En vertu de sa grâce, nous obtenons ce que nous ne méritons pas, c'est-à-dire le ciel (Romains 3:23-24).

Le mot « grâce » dans les Saintes Écritures vient de l'hébreu *chanan* et du grec *charis*, et signifie : faveur. La grâce n'est pas seulement manifestée par Dieu, mais aussi par les hommes, par exemple lorsque Jacob demande à son frère Ésaü de lui faire grâce dans Genèse 33 :8. Voir aussi d'autres exemples dans Gen 39:4; Gen 47:25; Ruth 2:2 et 1Samuel 16:22, pour ne nommer que ceux-là. Le principe de la grâce est une faveur accordée à quelqu'un qui ne le mérite pas. C'est pour cette raison qu'elle se trouve rarement chez l'homme naturel. La plupart du temps, lorsqu'un homme accorde un bienfait, il attend quelque chose en retour. Cela peut être une forme de reconnaissance monétaire ou autre, cela peut être une reconnaissance plus large comme de recevoir un prix honorifique. La grâce de Dieu est bien au-dessus de toutes ces considérations. Pour mieux en saisir la portée, il faut reconnaître certains faits.

1. D'un point de vue moral, l'homme est pécheur et ne mérite pas la grâce de Dieu. Aujourd'hui, l'homme moderne a une très haute opinion de lui-même. Le mot « péché » est banni de son vocabulaire et remplacé par « erreur ». Au party de bureau, un homme commet l'adultère avec une collègue de travail, il ne dira pas : « j'ai péché ». Il dira : « j'ai commis une erreur, mais... », et suivra tout un lot d'excuses pour justifier son « erreur ». Par exemple : « c'est elle qui a insisté, j'avais trop bu d'alcool, etc. » Dans la tête de l'homme moderne, tout le monde a droit à l'erreur, c'est humain et il ne faut pas s'en faire avec ça. En enlevant le concept de péché, l'homme retire aussi celui de la repentance. Moralement, il ne devient plus redevable envers Dieu ni qui que ce soit. Sa conscience s'élargit, le remords se dissout, l'homme se justifie lui-même. Il se fait juge et partie, et se considère « non coupable » devant le Dieu trois fois saint, puisqu'il se prosterne devant un autre dieu, le « Moi ». La réalité n'en demeure pas moins la même : l'homme est une créature déchue et pécheresse, un rebelle à la loi divine; il est coupable et impur aux yeux de Dieu. Il ne mérite que la condamnation éternelle. Psaumes 53:2-3 « ²Dieu, du haut des cieux, regarde les fils de l'homme, pour voir s'il y a quelqu'un qui soit intelligent, qui cherche Dieu. ³Tous sont égarés, tous sont pervertis ; il n'en est aucun qui fasse le bien, pas même un seul. »

2. Le principe de la justice divine est la rétribution. Bien que l'homme moderne vive dans un monde où presque tout est monnayé, le travail, l'amitié, les services rendus, etc., lorsque vient le temps d'appliquer la rétribution à sa vie morale, il devient réfractaire. Pourtant, comme il est écrit dans Galates 6 :7 « *Ne vous y trompez pas : on ne se moque pas de Dieu. Ce qu'un homme aura semé, il le moissonnera aussi.* » C'est la loi de la semence et de la moisson. On sème une graine de carotte, on récoltera des carottes. On sème le péché dans notre vie, on récoltera la mort spirituelle, qui est la séparation d'avec Dieu pour l'éternité, autrement appelée l'étang de feu (Romains 6 :23; Apocalypse 20 :14). L'homme se plaît à imaginer un Dieu tellement bon qu'Il accepte les pécheurs non repentants au ciel avec Lui. Il oublie que Dieu est non seulement bon, mais qu'Il est aussi juste. Dieu ne se montrerait pas fidèle à Lui-même s'Il ne punissait pas le péché. Dieu est le juge de toute la terre et Il fera justice (Genèse 18:25; Apocalypse 22 :12).

3. L'homme est spirituellement impuissant. La bonne moralité, l'assiduité à l'église, les bonnes œuvres, toutes ces choses ne peuvent pas réconcilier l'homme avec Dieu, ni gagner sa faveur. Imagine que tu dises à ton enfant « Va laver tes mains avant le repas. » Il part et revient avec quelques fleurs qu'il a cueillies à l'extérieur en disant : « Maman et papa, regardez, j'ai cueilli de belles fleurs pour vous, j'ai marché longtemps pour les trouver et j'ai pris beaucoup de temps à bien les choisir, je vous les offre en cadeau, est-ce que je peux me mettre à table maintenant? » Il a fait des efforts pour te plaire mais il n'a pas fait ce que tu lui avais demandé, il n'a pas lavé ses mains, avec pour conséquence qu'il ne pourra pas se mettre à table. De même, nous ne pouvons pas « gagner le ciel » par nos propres efforts car ce n'est pas ce que Dieu nous demande. Romains 3 :20 « *Car nul ne sera justifié devant Lui par les œuvres de la loi, puisque c'est par la loi que vient la connaissance du péché.* »

4. Dieu est souverainement libre. L'homme est tellement orgueilleux et prétentieux qu'il a même conçu un dieu qui a besoin de lui ! La réalité est tout autre. Le Dieu véritable n'a pas besoin de nous. Il ne nous a pas créés par besoin. Le bien-être de Dieu ne dépend pas de nous, ses créatures humaines (Psaumes 50 :8-12; Actes 17 :24-25; Psaumes 115:3). Dieu n'est nullement obligé envers nous. S'Il nous manifeste de la miséricorde et de la compassion, c'est par un acte de libre volonté et personne ne lui force la main (Romains 9 :16).

À partir de ces quatre énoncés, nous pouvons commencer à saisir ce qu'est la grâce divine. La grâce est le bon plaisir de Dieu qui Le pousse à accorder des bienfaits à ceux qui n'en méritent pas. Il s'agit d'un principe indépendant et inhérent à la nature divine.

La grâce prend sa source très loin dans le cœur de Dieu, mais le canal par lequel elle est déversée sur les hommes est Jésus-Christ, crucifié et ressuscité.

L'apôtre Paul est un bel exemple de la grâce en action. Lui qui était hostile à l'Évangile au point de pourchasser les chrétiens, les arrêter et les jeter en prison (Actes 8:3) et qui a même approuvé le meurtre d'Étienne, le premier martyr chrétien (Actes 8:1). Malgré tout, le Seigneur l'a choisi comme instrument pour répandre son Évangile (Actes 9:10-16). Il lui est apparu sur le chemin de Damas et cela a complètement changé la vie de Paul (Actes 9:1-9). En acceptant la grâce de Dieu, il est devenu l'apôtre qui a répandu l'Évangile jusqu'aux extrémités du monde de son époque. L'enseignement de Paul présente toujours la grâce de Dieu associée au Fils crucifié. On pourrait le résumer dans ce passage : « ⁵*Nous ayant prédestinés dans son amour à être ses enfants d'adoption par Jésus Christ, selon le bon plaisir de sa volonté,* ⁶*à la louange de la gloire de sa grâce qu'il nous a accordée en son bien-aimé.* ⁷*En lui nous avons la rédemption par son sang, la rémission des péchés, selon la richesse de sa grâce.* » (Éphésiens 1:5-7).

L'apôtre Jean identifie également Christ comme le moyen par lequel la grâce atteint l'humanité : « *Car la loi a été donnée par Moïse, la grâce et la vérité sont venues par Jésus-Christ.* » (Jean 1:17). Certains ont utilisé ce verset hors contexte pour lui faire dire que Moïse ne connaissait que la loi tandis que Jésus ne connaissait que la grâce. Ce faisant, ils font de l'Ancien Testament, un livre de loi et du Nouveau Testament, un livre de grâce. Ce n'est pas ce que ce verset signifie. La grâce est un attribut de Dieu et a toujours existé. Elle s'est manifestée à Noé avant le grand déluge. Genèse 6 :8 « *Mais Noé trouva grâce aux yeux de l'Éternel.* » Après avoir transmis sa loi, « *L'Éternel dit à Moïse : Je ferai ce que tu me demandes, car tu as trouvé grâce à mes yeux, et je te connais par ton nom.* » (Exode 33 :17). Dieu sera toujours Lui-même et la grâce est un attribut de son être saint. La grâce de Dieu est infinie, illimitée et éternelle. Elle n'a ni commencement, ni fin.

La loi, de son côté, est le code moral de Dieu qui existait dans son cœur dès avant la fondation du monde. Sur le mont Sinaï, elle est devenue le code moral de la nation d'Israël, mais ce n'est pas à ce moment-là qu'elle commença à exister. De toute éternité, les principes moraux représentés par la loi, étaient la volonté de Dieu pour l'humanité, et leur transgression a toujours amené le châtiment de Dieu. On n'a qu'à penser à Adam et Ève. Ils ont désobéi à la loi divine qui leur interdisait de manger du fruit de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, et ils en ont subi les conséquences. Par ailleurs, dans cet événement, nous voyons la grâce divine à l'œuvre, bien avant le Nouveau Testament. Même si le mot grâce n'apparaît pas dans le récit du chapitre 3 de Genèse, son principe y est présent. C'est Dieu lui-même qui a pourvu au sacrifice d'un animal pour couvrir la nudité d'Adam et d'Ève avec des habits de peaux, après leur désobéissance. Le sacrifice de cet animal innocent, symbolise celui de Jésus-Christ à la croix. Jésus-Christ, l'agneau de Dieu, pur et sans tache, qui a été sacrifié pour nos péchés. Mais son sang n'est rien comparé à celui d'un animal, aussi Il ne se contente pas de couvrir le péché mais Il l'ôte complètement. Jean 1:29 « *Le lendemain, il vit Jésus venant à lui, et il dit : Voici l'Agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde.* »

Au verset 15, de Genèse 3, Dieu promet un Sauveur à Adam et Ève, ainsi qu'à leur descendance, c'est-à-dire l'humanité. Il est écrit : « *Je mettrai inimitié entre toi et la femme, entre ta postérité et sa postérité : celle-ci t'écrasera la tête, et tu lui blesseras le talon.* » La postérité d'Adam et Ève qui a écrasé la tête du serpent, c'est-à-dire sa puissance et son autorité, c'est Jésus-Christ lorsqu'il est mort et ressuscité. Et la blessure au talon est un langage symbolique pour représenter les souffrances de Christ sur la croix. C'est sur cette promesse que se sont appuyés les saints de l'Ancien Testament. Par la foi, ils ont porté leur regard vers l'avant dans l'espérance du sauveur promis. Nous, aujourd'hui, nous regardons vers l'arrière, il y a plus de 2000 ans passés, avec la même foi et la même espérance. Les uns comme les autres, nous regardons tous à la croix du calvaire. C'est la même espérance pour tous; espérance dans le salut par la foi en la grâce de Dieu manifestée en Jésus-Christ sur la croix du calvaire.

Ainsi, nous voyons que la loi et la grâce divines ont toujours existé et elles ont une relation de cause à effet. C'est par la loi que nous reconnaissons notre état de pécheur et notre impuissance face au péché, c'est par la grâce que nous sommes rachetés de la malédiction de la loi et que nous pouvons être libérés du péché pour enfin être réconciliés avec Dieu.

La grâce et la loi ne sont pas opposées mais se complètent nécessairement. Christ n'est pas venu abolir la loi mais l'accomplir (Matthieu 5:17). En Lui, toutes les exigences morales de la loi ont été pleinement satisfaites. C'est pour cela qu'il peut s'offrir comme sacrifice parfait à Dieu, afin de subir notre châtement. Par la foi en son œuvre parfaite, nous pouvons être pardonnés et réconciliés avec Dieu. (Romains 3 :23-24; Éphésiens 1 :4-8; Galates 3 :10-13; Hébreux 2 :9; Tite 3 :5-7).

Peut-être n'as-tu jamais vraiment pensé à l'éternité, ni même à Dieu? Peut-être es-tu en révolte contre Dieu à cause de circonstances difficiles dans ta vie? Peut-être es-tu indifférent à Dieu car tu mènes ta vie comme bon te semble? Quelle que soit ton opinion, quelle que soit ta situation, quels que soient tes sentiments, la grâce de Dieu t'est offerte aujourd'hui. Non pas basée sur tes mérites ou tes talents ou tes réalisations dans la vie, mais simplement parce que Dieu t'aime. 1Jean 4:10 « *Et cet amour consiste, non point en ce que nous avons aimé Dieu, mais en ce qu'il nous a aimés et a envoyé son Fils comme victime expiatoire pour nos péchés.* » La grâce de Dieu fait qu'il ne te traite pas selon tes péchés, mais plutôt, qu'il pourvoit à ton salut. L'Éternel est un Dieu qui pardonne. Sa grâce est un cadeau gratuit, saisis-là dès aujourd'hui. Éphésiens 2 :8 « *Car c'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu.* » Jean 3:16 « *Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en Lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle.* »